

Nevers → Ville

EFFERVESCENCES ■ Musiciens et bonimenteurs ont transporté les Nivernais dans l'autre monde du *Bal des fous*

Trois contes ensorcelants et fascinants

Un vent de folie a soufflé sur l'esplanade du palais ducal où la roulotte théâtre des compagnies des Chiffonniers et du Quatrième rugissant a stationné tout le week-end.

Fanny Delaire

Un accueil d'un autre temps a été fait aux Nivernais nombreux à venir assister aux quatre représentations du *Bal des fous* du week-end, sans doute poussés par la curiosité qu'inspirait l'envoûtante roulotte-théâtre postée sur l'esplanade du palais ducal. À la façon des saltimbanques d'un théâtre de rue d'une autre époque, deux artistes des compagnies des Chiffonniers et du Quatrième rugissant ont invité les spectateurs à pénétrer dans l'étrange structure en chansons et au son d'un accordéon.

Dans le décor insolite de la salle de spectacle improvisée,



ART FORAÏM. Les deux compagnies jouent la carte de la proximité et de la transparence. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

■ Nouvelles dates

Temps 2.2. Demain, 20 h, jeudi 9 octobre, 19 h et aussi mercredi 8 octobre, 19 h, hall, MCNN. Gratuit.

Le vent a frappé à ma porte. Demain, 19 h, jeudi 9 octobre, 20 h et aussi mercredi 8 octobre, 20 h, salle Lauberty, MCNN. Gratuit.

trois histoires inspirées de Melville, de Dostoïevski et de Tchekhov ont été jouées au public, marionnettes en main. Les tableaux qui se succèdent avec créativité et ponctués d'intermèdes musicaux, relatent tous trois la folie des hommes, de la quête obnubilante de Moby Dick par le capitaine Achab, à la passion farfelue d'un bourgeois avalé par un crocodile en passant par la démence des inqui-

siteurs contre le pêcheur de Toulon et sa promise, trois folies douce, burlesque et sanguinaire.

Un univers fascinant

La musique, jouée en direct, transporte davantage le public et donne un cachet supplémentaire à la prestation. À la façon des comédies musicales hollywoodiennes, les personnages chantent contéant un ton encore plus dramatique à la folie

des hommes qui se joue sur la scène. Les artistes font partager, avec brio, leur engouement pour le théâtre forain.

Habilement mises en scènes et maniées avec talent, les marionnettes font oublier leurs manipulateurs, pourtant bien visibles du spectateur. Les décors se succèdent et même si les rouages sont apparents, la magie a tout de même bien opéré. ■

→ A VOTRE AVIS

Quelles sont vos impressions à chaud après *Le bal des fous* ?



BERNADETTE

63 ans, Nevers

C'était simplement génial. J'ai trouvé le spectacle emprunt de créativité et de poésie. Il nous fait même oublier que des comédiens manipulent les personnages très attachants. Les artistes font preuves d'importantes prouesses techniques qui font la qualité de leur prestation.



ANNIE

57 ans, Sancerre (Cher)

Ce spectacle bourré d'imagination était vraiment très bien. J'ai trouvé la mise en scène originale et le décor envoûtant. *Le bal des fous* et ses petites histoires nous ramènent au théâtre de rue à la façon des saltimbanques ou sans le plus noble du terme.



En los relatos aparecen numerosos personajes que campan a sus anchas por una tabla convertida en escenario. En la imagen, una escena de *Moby Dick*. / FOTOS: ANGEL AYALA

ESOS LOCOS ERRANTES

La noche convierte al Parral en un universo de marionetas que se mueven al ritmo de tres historias de Dostoievski, Chéjov y Melville

LLH. / BURGOS

Teatro, cabaret, títeres, cine animado...? *El baile de los locos*, el espectáculo que la compañía francesa Chiffonniers & Le Quarantième Rugissant pone en escena en El Parral, tiene un poco de todo. Concebido como una creación colectiva, el montaje reúne las disciplinas que dominan los doce miembros de la compañía. Hay músicos, manipuladores, actores y arquitectos, porque la caravana en sí ya es una obra de arte.

La roulotte, habilitada como un teatro de feria, descubre una acogedora sala de teatro en la que caben, entre alfombras y telas de colores, 120 espectadores. La música atropa al público durante toda la velada, y pone el ritmo al principio mientras se acomodan en su asiento.

En unas barras acolchadas colocadas a diferente altura el espectador empieza a intuir que lo que le espera detrás de la cortina va a ser, por lo menos, especial. Y el telón se levanta para descubrir tres



[]

Los manipuladores utilizan la técnica japonesa del *bunraku*: dan vida al títere desde atrás vestidos de negro

historias sobre la locura humana, sobre el miedo, la aventura, la desesperanza, la ingenuidad o el castigo. Tres historias de locos errantes que llevan la firma de Herman Melville (*Moby Dick*), Dostoievski (*El cocodrilo*) y Chéjov (*El pecador de Toledo*).

Cada una de ellas sorprende de manera individual, aunque el ritmo del espectáculo va añadiendo magia según avanza ese baile de locos. En todas, además, hay un sínfin de marionetas (soy incapaz de calcular cuántas aparecen en escena) que se mueven en el espectáculo como si se tratara de una película de animación.

Los manipuladores utilizan la técnica japonesa del *bunraku*, que consiste en dar vida a los títeres desde atrás y vestidos de negro. Sin embargo, durante el espectáculo hay momentos en los que se confunden los papeles y la locura es no saber distinguir exactamente quién es la marioneta y quién el títere. O al menos, las miradas se distorsionan y tan actor es el hu-



La música recibe a los espectadores a la puerta de la caravana.

[]

Los titiriteros interactúan tanto en el espectáculo que, incluso, eligen ser marionetas en alguna escena

mano como el muñeco; incluso los actores eligen ser marionetas ('personas cuadros' en la historia de *El cocodrilo*).

POR FIN, EN BURGOS. *El baile de los locos* continuará hasta el domingo en El Parral con sesiones infantiles y para adultos. Contar con ellos en nuestra ciudad ha costado 4 años de negociaciones y ajustes de agendas, según relató en rueda de prensa el técnico del Instituto Municipal de Cultura Miguel Ángel Vieira. Quizá por eso las entradas para sus espectáculos se agotaron nada más salir a la venta.

La presencia de Chiffonniers & Le Quarantième en Burgos ha hecho también que se interesen por el Festival En Clave de Calle programadores de distintas citas culturales, algunos de los cuales formaron parte del público que anoche siguió la locura de los franceses en El Parral.

Pero también seguirán las diferentes espectáculos programados para el fin de semana en las calles del centro. Podrán su mirada en montajes como los de Producciones Imperdibles, Markelme, El Retrete de Dorian Gray, Axioma Teatro, Bumbalán, Zanguariga...

Ovation unanime pour le 8^e festival théâtral

THÉÂTRE Comme chaque été depuis huit ans, le théâtre a pris ses quartiers à Figeac. Le succès couronne la dernière édition du festival orchestré par Marcel Maréchal qui a dressé, en présence des élus, un bon bilan de « ce grand cru 2008 ».

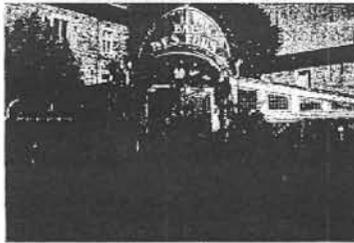
Après dix jours de spectacles, de rencontres et de lectures, le rideau est tombé sur la 8^e édition du festival théâtral de Figeac. Sans nul doute, le rendez-vous a pris cette année toute sa place dans la ville profitant d'un accueil chaleureux de la part d'un public de fidèles de plus en plus nombreux. Autour de Marcel Maréchal et de sa troupe des Tréteaux de France, les inconditionnels et les élus ont animé le dernier après-tréteaux organisé samedi dernier place des Écoles.

Un festival à thème

Les applaudissements ont été unanimes pour saluer la qualité de la programmation de cette dernière édition, centrée pour la première fois autour d'un thème : la philosophie. « Le succès est tel qu'un festival sur un thème cela peut être un guide et une condition de la réussite », a souligné Martin Malvy premier adjoint au maire de Figeac. Le directeur artistique a confirmé ces bonnes impressions par les chiffres. « Nous avons eu 5500 spectateurs. On observe une stabilité de la fréquentation et des recettes par rapport à l'année passée. À noter la progression des abonnements et du pass pour

ceux qui voient tous les spectacles », a détaillé Marcel Maréchal qui a regretté la non-venue du philosophe invité Michel Onfray qui aurait pu attirer encore plus de monde. Néanmoins, les problèmes acoustiques ornements de l'espace Mitterrand, devenu un lieu d'accueil des spectacles puisqu'il offre une jauge de près de 700 places. Pour son premier festival, Christine Eogan adjointe en charge de la culture n'a pas caché son plaisir et son impatience annonçant d'ores et déjà l'édition 2009 du festival (lire ci-dessous). « Cette année, vous nous avez entraînés dans un tourbillon avec une grande diversité de la programmation et la qualité des spectacles. Il y avait un esprit qui flottait ». Plus largement, Martin Malvy n'a pas manqué d'insister sur les retombées de l'événement pour toute la ville. « C'est un défi que de réaliser ce festival. Nous sommes une petite ville de 10 000 habitants [...] Je suis convaincu qu'il y a un gros lien des Figeacais qui viennent au festival. Sur une ville de 10 000 habitants, ça compte ». Le président de Midi-Pyrénées terminée en affirmant que le festival était devenu la première manifestation théâtrale de toute la région.

André Lecointe



Un des coups de cœur de ce festival 2008, « Le Bal des Fous ».



La dynamique équipe vidéo des « 5 Minutes du Festival » a été saluée pour leur grand travail. Les reporters en herbe, qui suivent un atelier vidéo au lycée Jeanne-d'Arc (Xavier Lacaze, Elise Noël, Dimitri Fel, Coraline Debien, Sarah Peré, Charles Hessel et leur professeur Stéphane Baudry) ont ouvert avec leur reportage chaque après-tréteaux. Un DVD devrait être réalisé à la rentrée. À l'année prochaine!

L'info en plus

Un dernier festival hommage à Marcel Maréchal en 2009 ?



Rien n'est définitivement arrêté. Pourtant, Marcel Maréchal a déjà son idée : en 2009, il mettra en scène pour le festival de Figeac, une grande pièce classique du XIX^e siècle ! Quelle pièce ? De quel auteur ? Le choix est vaste : Anouilh, Giraudoux, Claudel, Sartre, Ionesco, Caillet, Audoubert... Mais ce n'est pas tout : il, comme cela est prévisible, Marcel Maréchal n'est pas recroûté à la direction des Tréteaux, ses amis spontanément sans doute lui rendra sa scène un vibrant hommage. On rêve alors d'apparaitre, sous le chapiteau ou dans la salle Mitterrand (Barnabés), beaucoup de ceux qui furent ses partenaires au théâtre au ses élèves... La liste serait longue et prestigieuse tant le bonhomme a marqué les planches et son époque. M. H.

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Quotidien - Lundi 28 juillet 2008



FIGEAC
UNE SEMAINE SUR LES
PLANCHES POUR LE
FESTIVAL DE THÉÂTRE
Le rideau se baissera samedi soir. Mais avant, le programme promet de bons moments. Page 12

Spectacles. Encore une semaine pour en profiter. Second acte pour le festival de théâtre

Le festival de théâtre de Figeac entre dans sa seconde et dernière semaine. Mais avant que le rideau ne se baisse sur « Les nouvelles Voltaires folles », samedi soir, vous pouvez applaudir Les Tréteaux de France dans « Les Caprices de Marianne », jeudi et vendredi soir, « Le ventre des philosophes » ou « Nekrassov », lundi, « L'entretien de Descartes avec M. Pascal le jeune », mardi, « Les trois mousquetaires », mercredi, spectacle jeune public, « Les Trois sœurs », vendredi. Et n'oubliez pas Prendre-mes, une soirée de théâtre hors les murs, entre repas, safari intime chez vos voisins et bal populaire, le 31 juillet.

Bref de quoi satisfaire votre curiosité théâtrale cette semaine, à condition d'y réserver vos places au plus vite, car la billetterie compte déjà de nombreuses réservations... Le festival de théâtre de Figeac a



Le Bal des Fous vous entraîne dans un voyage inattendu.

déjà offert quelques pépites, et dans un genre inattendu, nous retiendrons Le Bal des Fous. Comment vous expliquez : imaginer une roulotte, non un cabaret, à

moins que ce ne soit la coque d'un bateau. Non, bien sûr, leur univers c'est tout cela à la fois. Un concept de théâtre ambulant qu'ils ont rêvé et construit avant de par-

tir sur les routes pour proposer leur spectacle. Et là, autant le dire, c'est inclassable. Il y a de la musique vivante et entraînante, qui donne un air populaire et festif, des marionnettes qui parlent, des chansons, des ombres chinoises, des trompe-l'œil, des décors sans cesse chamboulés, le tout à l'artisanale.

Et puis, ces histoires sur la folie des hommes, de Moby Dick à l'Inquisition, qui vous plongent dans un univers terrible pour un bal des Fous endiablé. Incroyable défi pour ces artistes des compagnies Les chiffonniers et le Quarantième rugissant, qui sont tout à la fois et qui sous un chapiteau à plus de 40° ont relevé un défi artistique époustouflant.

Cela ne peut se conclure que par un mot aux artistes : bravo!

Vos réservations au festival de théâtre au 0825 003 503.

TITIRIMUNDI 2008

FESTIVAL INTERNACIONAL DE TITERES DE SEGOVIA

Que nunca falten los clásicos del Festival

Hoy se espera la llegada de público procedente de Valladolid, al ser fiesta local, San Pedro Regalado, en esa capital

CONZALO AYUSO, / SEGOVIA

Aunque la jornada de ayer podía considerarse de transición en Titirimundi, obviamente con un menor número de representaciones que el pasado fin de semana, el público fiel del Festival nunca falta. Como tampoco pueden faltar, año tras año, lo que ya se consideran clásicos de Titirimundi, esas compañías que no dudan en repetir en lo que es el primer festival de títeres del mundo, en palabras de Rod Burnett, un británico heredero del mejor teatro de títeres de cachiporra.

Un público mayoritariamente infantil disfruta a lo grande de las historias de Mister Punch, presentado como "señor Punch" ayer en la plaza de San Martín por Burnett. La sardónica risa de este *polichinola* inglés es apagada por las carcajadas sinceras de los pequeños. Esas risas infantiles fueron lo mejor que uno puede encontrar un lunes del mes de mayo que hubiera transcurrido sin pena ni gloria en Segovia de no ser por Titirimundi.

Al final de la función, Rod Burnett —Storybox Theatre— pide disculpas a las madres por haber ofrecido "un espectáculo horrible". Bueno, hombre, horrible, lo que se dice horrible... Es cierto que si se analiza fríamente puede parecer poco educativa la actuación del "señor Punch", el primer asesino en serie del teatro de títeres (convierte al Bebé y al Policía en salchichas). Tampoco es muy edificante esa incitación a la delación: "¡Ah!, ¡ah!, ¡Detrás de la cortina!" gritan encantados los pequeños "diablos" que presencian la actuación.

Pero los títeres de Burnett son, sobre todo, un derecho de imaginación, humor, alegría de vivir, esperpento y parodia. De ahí el éxito que cosecha su sencilla montaje tanto en pequeños como en grandes —hay mamás y papás

que disfrutan tanto o más que sus vástagos; sólo hay que ver las sonrisas de oreja a oreja visitando sus catas—.

Dentro de la programación de esta XXII edición del Festival Internacional de Títeres de Segovia, hay ocho compañías que han entrado ya en la categoría de Clásicos Titirimundi: Alex Marionettes, Carrusel D'Andrea, El Circo de las Pulgas, Guixot de B, Mikropodium, Salvatore Gatto, Títeres de Binéfar y el propio Rod Burnett.

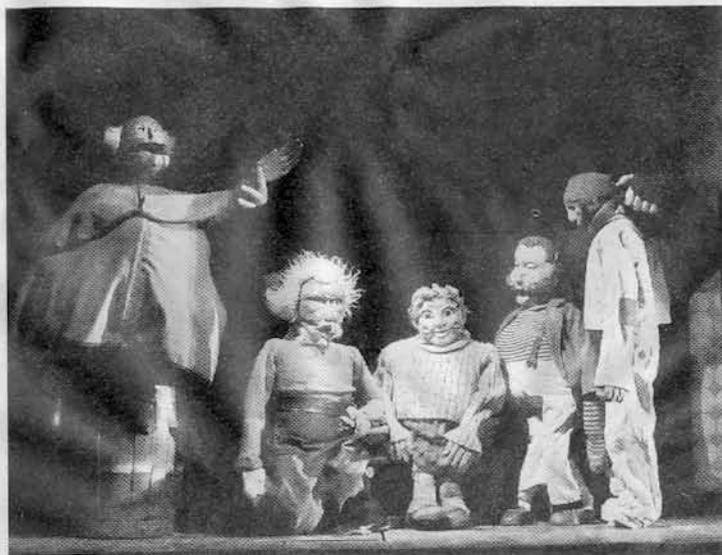
Todas ellas muy recomendables y con espectáculos para todos, los públicos, con la excepción del carrusel, dirigido a niños a partir de los 3 años y que, sin duda, es una de las grandes atracciones del Festival.

PÚBLICO DE FUERA Hoy es fiesta en local en Valladolid capita, debido a la festividad de San Pedro Regalado, por lo que es previsible la llegada de numerosos vallisoletanos a Segovia, para disfrutar de los espectáculos de Titirimundi.

Pig, la gran 'marrana' de la compañía The Whalley Range All Stars, regresó ayer al Aroqueju después de un par de días desterrada a La Alhóndiga por la amenaza de lluvia.

Además de algunos de los citados "clásicos", otras propuestas de la jornada de hoy son Nakupelle, La Penitencia, Viktor Antonov, Tío Teatro de Títeres y las acrobacias y malabarismos de Dique&Fien.

Es día de descanso para Des Chiffonniers, una de las grandes apuestas de esta edición, pero para esta noche está previsto el estreno en Segovia de 'A distances', el montaje de Les Ateliers Du Espectacle, que el director del Festival, Julio Michel, considera como una de las novedades más destacables. Además, con Gergiz Ozek llega hoy el teatro de sombras tradicional turco.



Arriba, personajes del montaje 'El baile de los locos', a cargo de la unión de dos compañías francesas Le Quarantième Rugissant y Des Chiffonniers. / BEATRIZ VELASCO En el centro y abajo (izq.), función escolar de Criadores de Imagen, ayer en el Teatro Juan Bravo. / JUAN MARTÍN Sobre estas líneas, a la derecha, Rod Burnett en la plaza de San Martín. / BEATRIZ VELASCO

LE JOURNAL D'ICI

Albi Carmaux Gaillac

PASSION Ils ont créé à Graulhet leur théâtre « ambulant ». Ils offrent sous leur roulotte leur spectacle, « Le bal des fous » qui affiche plus de 200 représentations en France et à l'étranger.

La roulotte magique de Natacha et Arnaud

Qui n'a pas été émerveillé sur l'avenue du pont Saint-Pierre à Graulhet, par cette merveilleuse roulotte à l'enseigne du Cinéma? On raconte qu'entre ces murs de bois et de bâches, souffle un vent qui ébranle les certitudes et la raison... Le Journal d'ici a percé le mystère.

Leur parcours

Enfants de la Compagnie parisienne de théâtre de rue « Babylone », Natacha Moët et Arnaud Vidal ont fait leurs classes auprès de Sophie Robert et Patrice Cuvelier. En 1995, animés par leur passion commune pour les arts forains, l'opérette, le cinéma et la machinerie traditionnelle du théâtre, ils quittent la compagnie. « On a ainsi créé notre compagnie, Le théâtre du rugissant, et on a transformé notre caravane d'habitation en salle de cinéma à l'ancienne », raconte Natacha. En 2005, la rencontre du théâtre du rugissant et de la Compagnie des



Natacha et Arnaud devant leur roulotte.

chiffonniers donne naissance au spectacle « Le bal des fous ». Il fallait alors créer une scène itinérante pour ce bal. En quête d'un site pour construire cette nouvelle roulotte, c'est à Graulhet, conseillés par des amis, que Natacha et Arnaud posent leurs valises.

« Transporter en plus de notre spectacle et de nos décors, l'écran magique où se déroule un moment de rêve, tel était notre rêve. Et aujourd'hui, avec notre théâtre ambulant, on côtoie tout monde, on parcourt la France, mais aussi l'Espagne, le Danemark, etc. », confie

Natacha.

Une oeuvre d'art

« Le spectacle était prêt, la première représentation était prévue le 14 novembre 2005 en Normandie... mais la roulotte n'était pas commencée. Quand j'ai enfin trouvé une remorque de camion pour supporter la roulotte, j'avais six mois devant moi », raconte Arnaud, qui a imaginé ce théâtre ambulant, l'a dessiné et conçu en 6 mois, sans relâche. Natacha et Arnaud se sont inspirés de l'esprit des constructeurs de manège du début du 20e siècle, qui sculptaient et soignaient chaque partie de leur oeuvre. « Ce théâtre ni dur, ni toile, nous aimons à nous raconter que des gens le monteront encore au siècle prochain et c'est dans cette idée que nous n'avons utilisé que des matériaux nobles : bois précieux, vitraux, cuir et tissus de qualité, laiton, dorures, etc. », souligne Natacha.

Le bal des fous

Quatre musiciens et cinq

marionnettistes mènent sur un rythme endiablé ce Bal des fous. « C'est un spectacle de marionnettes portées, qui parle de la folie humaine, à travers trois histoires, Moby Dick de Melville, Le Crocodile de Dostoïevski et le Pêcheur de Tolède de Tchekhov », précise Arnaud. « On embarque dans une véritable boîte de pandore tour à tour cinéma en trois dimensions, cabinet de curiosités, place de village », ajoute Natacha. Mais nul ne sort indemne de ce voyage dans la roulotte théâtre...

MAGALI BAISSÉ

LONGUE DE 19 METRES

Roulotte : largeur 10 mètres, plus 1,50 mètre d'escalier de chaque côté, longueur 19 mètres et hauteur 4,50 mètres. 120 places, 1h45 de spectacle. Deux jours de montage, deux jours de démontage. Renseignements 06 81 48 97 00.

El Norte de Castilla

LUNES, 12 DE MAYO DEL 2008 • AÑO 152 • NÚMERO 58.059 • DIARIO INDEPENDIENTE FUNDADO EN 1856 • PRECIO: 1 EURO • www.nortecastilla.es

SEGOVIA

CRÍTICA DE ARTE

TEATRO IMPLACABLE

A. ARRIBAS

El baile de los locos

Inspirado en los textos de Melville ('Moby Dick'), Dostoievski ('El cocodrilo') y Chejov ('El pecador de Toledo'). **Compañías:** Des Chiffonniers et Le Quarantième Rugissant. **Lugar:** Plaza de toros de San Lorenzo. **Próximas representaciones:** Lunes, 12, miércoles 14 y jueves 15 de mayo.



Un momento de la representación. / ANTONIO TAMARRO

A veces uno tiene la sensación de haber agotado los adjetivos antes de tiempo, o de no haber metido en el equipaje los más adecuados. Porque a medida que crece 'Titirimundi' las sorpresas aguardan en cada esquina, y la siguiente siempre es más sonora que la anterior, más impactante. Después de la impresionante demostración de Stuffed Puppet parecía que el listón había alcanzado su límite de altura, pero faltaba por estrenar este 'Baile de los locos' de Des Chiffonniers et Le Quarantième Rugissant.

El instinto del público acertó adquiriendo las entradas para las cinco funciones programadas en el tiempo que consume un parpadeo. Seiscientos personas que durante esta semana vivirán una experiencia teatral tan directa, tan emocionante, que más que dejarse observar te arrolla.

Primero el marco. Un teatro ambulante anclado a los pies de la ciudad que no ofrece comodidades al espectador pero que en sí mismo justifica el paseo hasta San Lorenzo. Una bombonera algo canalla, un carrozmo cabaretero, un escenario donde las distancias se reducen hasta el inevitable roce entre el públi-

co y con los actores.

Y luego la propuesta dramática, planteada en forma de tríptico con intermedios musicales que reinventa lo imaginado por Melville, Dostoievski y Chejov adaptándolo a la explosividad de estas dos compañías francesas felizmente unidas en proyectos como éste.

El público atiende a un fondo que posee las hechuras de una pantalla de cine, en formato panorámico, pero con mucha más profundidad. Ahí se desarrollan las tres historias y por allí desfilan decenas de títeres de todos los tamaños y aspectos, con una movilidad vertiginosa, un ritmo salvaje y una estética demoledora. Parecería que todo el regimiento estuviera implicado en la acción, cuando apenas se utilizan cinco manipuladores.

Lo mejor es que esta caja escénica se transforma radical y continuamente sin recurrir a téc-

nicas de vanguardia, sino a los viejos recursos de las poleas y sistemas similares. Y así son capaces de ofrecer planos y perspectivas tan diferentes y de transición tan compleja que la cubierta de un barco y el interior del mar; diestros para recrear la antigua ciudad de Barcelona con apenas un par de dibujos; y aptos para armar una pieza tan divertida y grotesca como la que transcurre en un circo fantasmagórico.

Las tres historias son enjundiosas, están magníficamente narradas y perfectamente recreadas. El esfuerzo de los intérpretes es muy notable, incluso en la adaptación del espectáculo al castellano. El suyo es un derroche generoso e indiscutiblemente artístico que contagia e invade al espectador, al que el teatro le entra por todos los poros. Es, de verdad, una experiencia fantástica, una vivencia única de teatro implacable.

Harskirchen / « La Sarre à contes »

Viens voir les comédiens...

Attention mesdames et messieurs, « Le Bal des fous » va commencer ! Ce week-end à Harskirchen, les marionnettes et les objets en vrac vont faire vibrer les petits et transporter les plus grands. Petite rencontre avec les acteurs du spectacle de ce soir et demain.

■ Ils font tout, de A à Z. Ce collectif de 10 personnes, formé des compagnies Les Chiffonniers et Le Quarantième Rugissant, a débarqué dans la cour de l'école primaire du village, jeudi matin. Et depuis, ils démontent, montent le matériel, ils bricolent, ils chantent, ils décorent... Les cinq manipulateurs de marionnettes, les quatre musiciens et l'éclairagiste seront fin prêts pour accueillir les spectateurs dans leur magnifique roulotte colorée: le Théâtre voyageur et démontable.

Les multiples folies des hommes

« Le Bal des fous » est vraiment la rencontre, entre deux compagnies, entre deux univers différents: le théâtre forain et les marionnettes. Afin de respecter la tradition foraine des boniments et de la musique festive, ce sont les marionnettes qui vont raconter les histoires. Cela fera deux ans en novembre que la troupe jouera ce spectacle, 200 fois dont une tournée en Espagne, et bientôt au Danemark. D'où l'occasion de traduire les textes en espagnol et en anglais.

De la comédie, de l'absurde, du burlesque, du sangui-



La troupe, pas encore au complet, mais avec Moby Dick. (Photo DNA)

naire, ou du fanatique... Il faut plusieurs ingrédients pour faire une sauce « critique sociale ». Les trois histoires narrées par les marionnettes dessinent les multiples folies des hommes. Tout d'abord, la folie d'un homme, le capitaine Achab. Son désir de vengeance irraisonné sur Moby Dick mène sa vie et entraîne tout un équipage vers la mort. La problématique s'élargit au fanatisme religieux, avec le « Pêcheur de Tolède », dans lequel Spalan-

zo, endoctriné par la propagande, en vient à dénoncer sa propre femme. Entre ces deux histoires, « Le Crocodile » de Dostoïevski apporte une respiration dans le rythme du spectacle. Vingt minutes portées par la folie très particulière, risible et cruelle, qui pousse l'homme à l'exhibitionnisme, à la démesure, pour accéder à une célébrité éphémère.

En ce qui concerne la scénographie et les marionnettes, les trois thématiques qui

articulent tour à tour ce spectacle sont également distinctes. La troupe a envie que les gens aient l'impression d'assister à un film d'animation en trois dimensions, d'être devant un réel écran de cinéma. Les acteurs et le public passent alors d'un cadre de scène très allongé, qui évoque le cinémascope et donne l'illusion d'un spectacle « hollywoodien », à une ville tout en perspective, ombre et lumière, grâce à des panneaux peints coulissants sur des

Neuf voix qui ponctuent et soutiennent la narration

L'absurde « Bal des fous » passe également par la musique et les chants. Ceux-ci ont été entièrement composés pour le spectacle et interprétés en direct par un orchestre composé d'un piano, d'un accordéon, d'une flûte traversière, de percussions, d'une trompette, d'une guitare et d'une clarinette, et par neuf voix qui ponctuent et soutiennent la narration.

Avec « Le Bal des fous » on embarque dans une véritable boîte de Pandore, qui fait commencer et terminer le spectacle dans la rue. Espérons que le public ne sombera pas lui aussi dans la folie et les passions qui le tiraillent...

► Samedi et dimanche. Spectacle « Le Bal des fous », à 17 h 30 et à 21 h 15. Le premier spectacle, version conseillée aux familles avec enfants car plus courte, est d'une durée de 45 min et relate l'histoire de « Moby Dick » d'après Melville. Le deuxième dure 1 h 45 et comprend les trois saynètes. Places limitées. Entrée: 8 €. Gratuit pour les moins de 12 ans

La folie conquiert Harskirchen

Samedi après-midi, puis le soir, le public invité au Bal des fous par les compagnies Les Chiffonniers et le Quarantième Rugissant est reparti esbaudi et conquis après le voyage effectué dans le théâtre ambulant ayant fait halte à Harskirchen, dans la cour de l'école.

Vous êtes prévenus, il n'y a aucun billet de retour », annonce cet homme au regard noir pointant le doigt vers les hommes, dames et enfants qui attendent en bas de l'escalier du théâtre ambulant. Des panneaux en bois représentent la Grande Fauchuse, des agités. Le piano programme en son « xylophone » accompagne l'accordéon. Il est encore temps de faire demi-tour. Voilà, c'est trop tard, un rideau s'écarter. Place au bal dans un lieu clos par des toiles et des panneaux de bois.

L'après-midi, une seule histoire est contée. Celle de Moby Dick que le capitaine revanchard Achab veut tuer. La baleine blanche finit par avaler le bateau et ses occupants. Le soir, les voyageurs se retrouvent dans un cabinet de curiosités avec un ours du Gévaudan, trois macaques, le grand Inquisiteur espagnol. Avec Moby Dick, spectacle conçu les familles, on se croi-



Pour articuler les marionnettes et leur donner voix et vie, les comédiens se croisent, se frôlent, dans la fosse. Ils ne font qu'un avec les personnages.

homme est victime de la folie médiatique. Puis, c'est la rencontre avec Auguistino, le grand Inquisiteur espagnol. Avec Moby Dick, spectacle conçu les familles, on se croi-

rait dans un film d'animation. Pour parler de l'intolérance religieuse, on est dans Barcelone. Le talent de manipulation, d'interprétation et de chant des marionnettistes, la qualité des

musiciens, la technicité de tous pour changer de décor et de rythme en une seconde est époustouflant. Les marionnettes sont parmi nous, on vibre à l'unisson de leurs sentiments. Les textes sont chantés, slamés, hurlés, le langage est parfois celui de nos rues, le capitaine jure, les marionnettes évoquent des thèmes actuels. L'Inquisition fait tuer un homme qui a eu « des relations contre nature ». Le Bal des fous est une création commune des deux compagnies, l'addition de talents. La musique est troublante, voyageuse, militante. Le Bal s'achève.

Applaudissements nourris. « Qui nous manipulera demain sans intermittents ? », interrogent les marionnettes par des écriteaux tenus par ces intermittents qui donnent du bonheur. Le public peut retourner chez lui mais il n'est plus celui qu'il était en arrivant. Les fous sont passés par là.



Les public est captivé par les récits, subjugué par les marionnettistes et envoûté par la musique.

Après le succès de *La peur au ventre*, une histoire presque vraie, qui raconte l'aventure – authentique ! – d'un ukrainien resté enfermé dans son grenier de 1942 à 1999, la compagnie *Les Chiffonnières* et le Cinérama, roulotte-théâtre chaleureusement aménagée, créent à Fécamp un nouveau spectacle sur la folie des hommes, individuelle ou collective, à partir de quatre histoires, nées sous la plume de Melville, Tchekhov ou Boulgakov. Un mini-opéra avec marionnettes, musique et chants comme un film d'animation en trois dimensions, dans une roulotte agrandie, faite pour voyager... et durer.

Des Nouvelles de la Folie

Un théâtre voyageur pour révéler les passions humaines



Arnaud Vidal et Natacha Muet

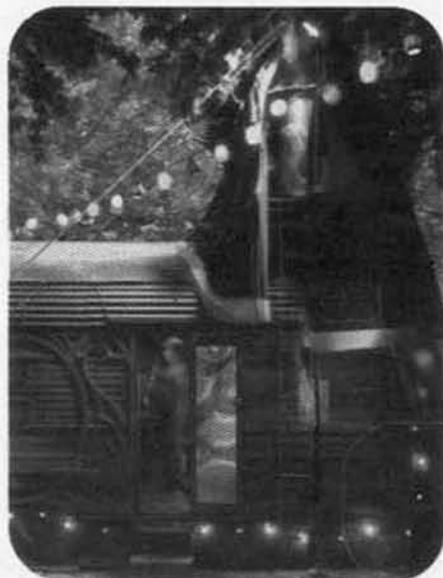
Comment est né le Cinérama ?

Arnaud Vidal : Natacha Muet et moi-même avons monté il y a dix ans le Cinérama, une roulotte salle de spectacle où nous avons présenté du cinéma ambulant inspiré de la tradition foraine. Nous avons beaucoup tourné dans les festivals de théâtre de rue, cinéma et courts-métrages. D'emblée nous avons voulu que cet espace abrite plusieurs formes : marionnettes, cinéma, théâtre, avec toujours la musique en direct, composée par Natacha, qui fait aussi partie de la compagnie *Les Chiffonnières*. Le Cinérama et *Les Chiffonnières* ont monté il y a quatre ans un spectacle intitulé *La peur au ventre*, fondé sur une histoire très forte, celle d'un ukrainien avec un personnage occupant tout le fond de la roulotte, et avec un automate forain racontant l'histoire dans son ventre, à la manière des poupées russes.

C'est à ce moment que vous avez rencontré l'équipe de Fécamp...

A. V. : Après *La Peur au ventre*, Claude-Alice Peyrottes et Patrick Michaëlis ont décidé de coproduire notre nouveau spectacle et de nous accueillir en résidence. La première étape a été l'agrandissement du petit théâtre, avec des matériaux nobles, voués à durer dans le temps, à s'installer en de multiples lieux. Nous pouvons accueillir 130 spectateurs. Construit à l'ancienne, le théâtre accueille des histoires contemporaines. Nous avons un cadre de scène de six mètres sur deux mètres de haut, ce qui fait penser à un écran de cinéma et permet une très grande précision. L'idée est de donner aux gens l'illusion qu'ils assistent à un film d'animation, nous élaborons des plans de cinéma dans l'écri-

ture même, réalisant par exemple en gros plan une tête de marionnette de 1 mètre 50 de haut qui vient crever l'écran. Les cinq marionnettistes sont invisibles, quatre musiciens (trompette, accordéon piano, clarinette flûte et percussion guitare) participent au spectacle et tout le monde chante sur un livret. Nous sommes attachés à cette tradition



« La scénographie a un côté magique qui séduit les spectateurs, pour chaque histoire proposée, le décor change complètement. »

tu du théâtre démontable et ambulant façon Firmin Gémier. La scénographie a un côté magique qui séduit les spectateurs, pour chaque histoire proposée, le décor change complètement. Pour ce spectacle sur la folie, nous allons sans doute partir d'un univers très épuré, tout en ombres et lumières, à la manière du Docteur Caligari pour aller vers des

espaces de plus en plus remplis, voire envahis, illustrant les folies d'un système, emportant à la fois l'individu et la société dans son ensemble.

Quels sont les textes choisis pour le spectacle ?

Camille Trouvé (cie *Les Chiffonnières*) : Nous avons voulu traiter du thème de la folie par des biais différents, selon des regards d'auteur très différents. Le point de départ est *Moby Dick*, épopée fameuse qui raconte comment un homme mène tout un équipage à sa perte pour assouvir une vengeance. On a envie de tenir les gens en haleine à travers cette course folle contre un monstre marin, jusqu'à la mort. Cette histoire dure environ 20 minutes. Puis vient une nouvelle traitée en trois minutes sur le mode burlesque, à la manière de Méliès, comme une sorte de respiration. Une histoire qui parle d'un coup de folie dans un quotidien banal, que nous puiserons sûrement parmi les

Histoires pour rire de Tchekhov, très courtes avec une chute satirique. Puis nous ouvrons sur une folie idéologique avec *Les Pêcheurs de Tolède* de Tchekhov, qui montre comment le système religieux de l'Inquisition mène à la folie. Ce système délirant s'infiltré ici dans l'esprit d'un homme, en l'occurrence un mari qui pense sauver son âme en

dénonçant sa femme, en la tuant. La pensée est complètement déshumanisée par la propagande, nous voulons créer un moment d'émotion à travers le destin de cette femme vendue. Le quatrième volet est un court récit de Bougakov, *Endiablade*, l'histoire d'un homme à la vie rangée, chef de bureau d'une administration austère et très hiérarchisée. Un jour les employés sont payés avec les produits de la firme, le chef de bureau se retrouve avec des centaines de boîtes d'allumettes à vendre sur le trottoir. Un autre personnage vend des bouteilles d'encre. C'est un premier pas dans l'absurde. Puis les réactions en chaîne se multiplient, il perd son emploi, ses papiers d'identité, on le prend pour un autre dans un univers à la *Brazil*. Harcelé, il essaie de prouver qu'il n'est pas coupable, au final il se réfugie sur le toit d'un immeuble. Au moment où l'immeuble va s'écrouler sous les canons de l'armée, une bulle explose dans sa tête. On se rend compte alors qu'on était dans l'esprit d'un paranoïaque, en train de donner un sens délirant à chaque événement du quotidien. Comme dans *Le Diable et Marguerite*, le diable est présent. La nouvelle très surréaliste montre comment l'environnement mécaniste peut être ressenti comme très agressif. Cela nous amuse de traiter à la fois la folie urbaine et la folie d'un homme. Les auteurs russes parlent merveilleusement de folie...

Propos recueillis par Agnès Santi



Le Bal des Fous.

Il existe des lieux qui ont le don de vous transporter dans un autre univers. C'est le cas de cette incroyable roulotte « cinérama », qui fait halte pour quelques semaines dans le square du Théâtre de la Commune à Aubervilliers. La Compagnie des Chiffonnières y a élu domicile. Ces manipulateurs de marionnettes, ils sont sept au total, vont faire revivre, en musique, sous vos yeux ébahis une multitude de personnages qui semblent tous doués de vie. Quelle énergie !

Au programme de ce spectacle, trois histoires, le Moby Dick de Melville, le Crocodile de Dostoïevski et le Pêcheur de Tolède de Tchekhov. Suivant votre sensibilité, vous les apprécierez différemment, mais les tableaux créés resteront longtemps ancrés dans votre mémoire.

Les classes de troisième, présentes à la même séance que nous, ont été impressionnées ! Et pourtant des marionnettes, associées à des bonimenteurs et une accordéoniste, vous vous imaginez proposer ce cocktail à des ados ?

Quatre musiciens accompagnent les marionnettistes, tous chantent en chœur, c'est très chaleureux et cela crée une ambiance unique.

Mai 06 - www.lamuse.net

Politis - Mai 2006

MARIONNETTES Un truc de ouf !

Moby Dick, Dostoïevski, Tchekov... Les marionnettes les ont tous dévorés et nous attendent dans la roulotte du Cinérama pour nous dire des nouvelles de la folie des hommes ! Il y a, sous le chapeau, ce garçon, Ismaël, embarqué par la folie vengeresse du capitaine dans une baleinière, à la poursuite

du monstre albinos, le grand inquisiteur de cette ville espagnole qui veut brûler celle dont il est tombé amoureux, et le fonctionnaire avalé par un crocodile. Les personnages de chiffon de cette étrange fête et les musiciens forains mènent grands et petits à un rythme endiablé, histoire de nous déboussoler pour de bon.

Clio Lacroix

Mai 06 - <http://www.revue-spectacle.com/>

Les compagnies Le Cinérama et Les Chiffonnières se sont associées pour construire des spectacles complets: musique, marionnettes, décors et boniments. Dans un lieu qui évoque à la fois les baraques foraines d'il y a cent ans ou plus et le wagon d'un vieux train, on embarque pour un autre monde. Celui d'une kyrielle de marionnettes sans fils ni baguettes, manipulées comme des poupées vivantes. Elle sont là pour jouer librement trois histoires inventées par Melville, Dostoïevski et Tchekhov.

Les marionnettes et leurs manipulateurs sont étonnants, à tel point que lors des saluts on se demande comment cinq personnes ont pu en faire tant. Le capitaine obsédé par Moby Dick a dans sa démarche une classe qui rappelle les héros des débuts du cinéma ; la marionnette de l'indien pourrait battre le record du 400 m haies sans effort ; la dépression de Mickey vous tirerait des larmes (de rire) et le grand inquisiteur Augustin inspire tour à tour haine et compassion. Ces marionnettes sont de véritables personnages. Elles dénotent une recherche singulière et sensible pour chacune d'elles. Ce bal des fous a complètement oublié les soit disant nécessités du marché et l'air du temps, il produit ses propres chimères dans une esthétique proche des jeux d'enfants, pleine de joliesse et de petites horreurs.

“À nous Paris” - 15/21 mai 06

MARIONNETTES

DÉMONS ET... MERVEILLES !

“LE BAL DES FOUS”

Il fallait oser ! Explorer le thème de la folie en s'inspirant de Melville, Dostoïevski et Tchekhov, dans un spectacle de marionnettes à voir en famille : le pari était ardu. *Le bal des fous* est pourtant un petit joyau, truculent et poétique, réjouissant non seulement par son sujet mais aussi par la maîtrise de sa réalisation. Leurs coauteurs ? Les Chiffonnières et le Cinérama. Dignes héritiers des aventures de Firmin Gémier, ces deux compagnies de théâtre forain ont décidé d'allier leurs talents dans une incroyable roulotte-théâtre et d'en faire le réceptacle de toutes les passions humaines. Leur truc ? Faire partager leur amour de la rue et du théâtre, aller à la rencontre du public au cœur de la cité. Pour l'heure, ce

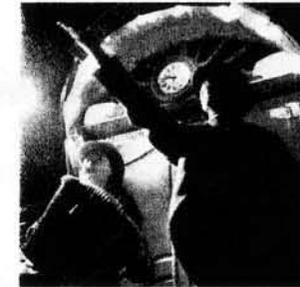


Photo Vincent Muteau

théâtre nomade et démontable s'est installé dans un square, derrière le Théâtre de la Commune. Tout commence et finit dans la rue, Curieux, le public s'agglutine devant l'escalier, lorsque deux bonimenteurs l'invitent enfin à découvrir en musique cette autre magie. C'est parti pour une traversée en trois escalas au cœur de la folie des hommes. Pour tenter de comprendre ces instants

troubles où la raison vacille, trois nouvelles – *Moby Dick* (Melville), *Le crocodile* (Dostoïevski) et *Le pêcheur* (Tchekhov). Cocasses, absurdes ou oniriques, les tableaux s'enchaînent ourlés de répliques cocasses, de chants et de boniments forains animés par cinq marionnettistes (Camille Trouvé en alternance avec Sophie Mage, Steffie Bayer, Stéphane Boireau, Tamara Incekara) et quatre musiciens en direct (Natacha Muet, Julie Avril, Piéro Pépin et Arnaud Vidal). Une récréation détonnante dans le train-train archi prévisible de la production “jeune public”.

Théâtre de La Commune : 2, rue Edouard-Poisson, Aubervilliers (93). M° Aubervilliers-Pantin Quatre Chemins. Pl. : 20/15/11/10 €. Adhérents : 5 €. Jusqu'au 20 mai à 21h, relâche lundi et dimanche. Tournée dans le 77 en juin et juillet. Rés. et rens. : 01 48 33 16 16.

Ce spectacle baroque nous renvoie agréablement à plusieurs techniques du théâtre de foire. La structure est implantée actuellement dans le parc du théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle tient de la roulotte, du chapiteau, ou d'une loge théâtrale des foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent au XVIIIe siècle. Ainsi y voit-on, en prologue au spectacle, à l'extérieur, deux paradisistes qui hèle, musicalement et lyriquement, le chaland, lui signalant le début du spectacle. Ces deux compères, armés d'un accordéon et d'un bandonéon, font le bastingue avec une simple chansonnette pour annoncer ce qui va se produire à l'intérieur. Le jeu est syncopé, le mouvement étrangement décomposé. Les interprètes s'inspirent d'une gestuelle de marionnette et semblent surgissent de quelque trappe sulfureuse d'une autre époque. Ces deux comédiens, Natacha Muet et Piero Pépin, déploient une énergie surprenante et animeront ensuite les intermèdes entre les différents épisodes de la soirée. Durant le spectacle, le reste de la troupe présente des ambiances esthétiques différentes en gardant toutefois une cohérence plastique sur l'ensemble de la soirée.

Une confusion magique

Le plus surprenant dans ce travail, bien que la technique soit maintes fois présentée, réside dans le rapport entre la marionnette et le manipulateur. En fait celui-ci est délibérément à vue et joue le texte en nous faisant oublier la manipulation, tel un comédien libre. En revanche, une synchronisation étonnante s'établit entre l'énoncé et l'animation de l'objet humanisé. Une sorte de confusion magique et secrète s'établit. Ainsi le spectateur visionne du même regard les deux jeux dramatiques en superposition. Une vision globale s'opère mais peut aussi se fragmenter pour se fixer sur un détail. Le spectateur se surprend ainsi à focaliser ou élargir l'image. Sans compter que l'abondance des décors périphériques sollicite l'œil sur d'autres champs complémentaires.



Les comédiens manipulateurs, à la fois chanteurs et quasiment danseurs, disposent d'une étonnante mobilité d'emploi. Ainsi les manipulations sont elles agréablement fluides malgré la complexité et la diversité des propositions scéniques. Trois petits extraits d'œuvres nous sont présentés durant cette soirée : *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoïevski et *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov. La force

dramatique du théâtre d'animation permet de faire basculer rapidement les codes : on saute d'un décor à l'autre, on travaille sur la vélocité potentielle de l'imaginaire du spectateur, on fait appel à sa fameuse vision pointilliste ou elliptique ? Bref on le surprend et on l'active sur un espace conventionné. Les décors apparaissent et disparaissent,



réalistes, tourmentées ou en trompe l'œil. Ils sont présents, spécifiques, actifs. Ce spectacle, d'une grande générosité, est porté par une troupe dynamique et talentueuse, qui est aussi, rappelons-le, à l'initiative de l'aventure théâtrale *Cinéma*, théâtre de l'errance construit comme un voilier, un bout de l'Orient-Express, une part de théâtre à l'italienne. La structure est

posée là dans le parc, comme en cale sèche pour quelques jours. C'est accueillant mais qui entre ? Certainement une bonne proportion d'habitues du théâtre de la Commune. Cependant, ce chapiteau-roulotte qui fait rêver de l'extérieur entraîne sûrement à l'intérieur un public nouveau, inattendu, public de la rue, de la curiosité, du hasard.

Mai 2006

Par Jacky Viallon

"LE BAL DES FOUS"

Voir la folie

par Pierre FRANÇOIS

... et ses ravages ! "Le bal des fous" conjugue leçon de vie, spectacle vivant et poésie. Le résultat est convaincant.

Le spectacle est une véritable folie à l'adresse de toute la famille. Tel un bateleur, utilisant un pavillon de gramophone comme porte-voix, un saltimbanque rameute les enfants autour de lui tandis qu'à son côté une comparse joue le rôle de troubadour, avec son accordéon.

Sa harangue a pour objet de faire germer une inquiétude chez ces inconscients, volontaires pour franchir les bornes du royaume de la folie. Elle se poursuit, toujours soutenue par la musique, tandis que le public se met en place dans cette roulotte transformée. Dans deux fosses, de chaque côté d'une scène minuscule, des musiciens usent d'instruments aussi étranges que des appeaux, clochettes, guimbardes, jusqu'à leurs propres joues, en plus de percussions ou flûtes traversières qu'ils manient avec la même maîtrise.

Soudain, un rideau disparaît et une seconde scène apparaît, bien plus large et profonde. Scène ? Non, décor plutôt dans lequel se meuvent des marionnettes. Et peu importe que les manipulateurs soient complètement invisibles : la magie opère, l'émotion s'installe immédiatement.

Le talent desdits manipulateurs y est certes pour une grande part : chaque personnage a droit à sa voix et à son caractère ; la précision des gestes prêtés aux poupées est étonnante, souples pour l'une, rigides pour l'autre, rigides pour la troisième...

Le spectacle est constitué de trois tableaux. En premier est joué le "Moby Dick" de Melville, avec beaucoup de poésie. En second "Le crocodile" de Dostoïevski. Et en troisième, mais uniquement en soirée, "le pêcheur de Tolède" de Tchekov. Il ne faut pas s'attendre à une représentation d'une fidélité absolue, d'ailleurs la compagnie précise bien "d'après" Melville, Dostoïevski ou Tchekov. C'est ainsi que l'on rencontre, dans la pièce de Dostoïevski, Mickey ou la bête du Gévaudan.

Plus qu'un spectacle qui emmène aux portes de la folie, c'est plutôt une invite à réfléchir sur la folie et le moment à partir duquel on s'éloigne trop



Une invite à réfléchir sur la folie et le moment à partir duquel on s'éloigne trop de la raison

de la raison. De ce point de vue, on n'est pas très loin de "la peur au ventre", spectacle déjà co-produit par ces troupes en 2000 (et un des rares dont votre serviteur se souvienne tant il était excellent) autour de la vie d'un Ukrainien resté enfermé dans son grenier cinquante ans durant. Cette fois-ci, il s'agit de contempler comment la soif de vengeance d'un homme le mène à la folie, et son équipage à la mort. Ou comment le fanatisme religieux a raison de l'amour d'un mari. Enfin, dans un genre plus léger, comment la folie de la société la mène à privilégier le spectaculaire sur l'humain.

La mise en scène tend à se rapprocher de l'ambiance de l'ancien cinéma muet, avec l'intervention permanente de la musique. Parfois même musique et dialogues se chevauchent, mais ces moments de brouhaha sont joués, et très bien de sorte qu'ils ne sont en rien pénibles, au contraire. Un vrai spectacle populaire, itinérant et familial, effectivement. ■

(1) "Le bal des fous [des nouvelles de la folie]", du mardi au samedi (21h) jusqu'au 20 mai dans la roulotte-théâtre du Cinéma installée dans le square derrière le théâtre de la Commune, 2 rue Edouard Poisson, 93304 Aubervilliers, tél. 01.48.33.16.16. Puis en tournée à Namur, "La coupole" de Sénart, "La Ferme du Buisson" de Marne-la-Vallée...

Magnifique voyage hors du temps

Renouer avec la tradition du théâtre forain et réinventer l'art des marionnettes, tels sont respectivement les objectifs artistiques de deux compagnies qui se sont réunies pour donner naissance à ce magnifique Bal de fous. Arnaud Vidal et Natacha Muet ont déjà sillonné la France avec leur roulotte, lorsqu'ils croisent la route de deux marionnettistes, Steffie Bayer et Camille Trouvé.

Les belles poupées des Chiffonniers trouvent alors dans l'univers forain de Cinérama le cadre musical et fantastique qui leur donnera une autre dimension. Melville, Dostoïevski et Tchekhov ont inspiré ce voyage à la fois loufoque et poétique au cœur de la folie des hommes. Une escapade hors du temps à ne pas manquer.

Attendre devant la roulotte de Cinérama est déjà la première escale du merveilleux voyage qui attend le public. La vieille horloge aux aiguilles immobiles de la façade promet qu'une fois les portes ouvertes le temps ne comptera plus. Promesse tenue ! Un bonimenteur accompagné d'une accordéoniste, vêtus comme les forains d'antan, accueillent les spectateurs en musique et disent à leur manière, enjouée, directe, chaleureuse, les surprises à venir. Et lorsqu'on entre dans la roulotte, quittant la pollution visuelle et sonore de la ville, on pénètre dans un espace presque privé, véritable boîte à malices. Du bois, des tissus, la peinture écaillée des murs, des objets hétéroclites ici et là venus d'on ne sait trop où, tout semble être là depuis... qui sait ? Les temps de Firmin Gémier, ou bien ceux du boulevard du Crime. On était prévenu : le temps s'est définitivement arrêté.

Lorsque le rideau rouge de la petite scène à l'italienne s'ouvre, ce sont les magnifiques marionnettes des Chiffonniers qui prennent le relais du rêve. Un petit mousse dodu nage vers la surface de l'eau pour raconter la folie de vengeance du Capitaine contre Moby Dick, le cachalot qui lui arracha la jambe. La fameuse histoire de Melville prend corps dans un univers proche des films d'animation. Couleurs vives, plasticité des matières, le monde marin de Moby Dick surfe sur les vagues, s'engouffre dans l'immense gueule du cachalot, frissonne face à la présence imposante du capitaine cul-de-jatte.

Et puis c'est un cabinet de curiosités qui se dessine dans l'obscurité, avec un énorme crocodile enfermé dans une cage, un Mickey déprimant sur sa gloire passée, des singes qui se moquent de tout. La démence de la société du spectacle va s'emparer de ce petit monde haut en couleurs, quand le ventre du crocodile, farci d'un homme entier qui ne cesse de parler, devient la cible de la curiosité médiatique. Le jeu subtil d'ombres et de lumières sur des tissus couillants ramène à Barcelone, où un sombre inquisiteur assiste par effraction au flamenco de la belle Maria et finit par l'accuser de sorcellerie. Les bras de son mari, aveuglé par la propagande, ne sont plus un refuge pour Maria.

Les très belles et inventives marionnettes des Chiffonniers sont des interprètes de grand talent. Manipulées à vue, chacune d'elles a son caractère bien défini, avec sa propre gestuelle, sa démarche particulière, sa voix. Accompagnées de quatre musiciens, elles jouent et dansent sur les nuances de la folie humaine dans ce superbe Bal des fous, conjuguant avec finesse le burlesque et le poétique.



Myrto Reiss

mai 2006

ALIGRE FM

« Ecoute, il y a un éléphant dans le jardin ». 03/05/2006

« Ce n'est pas dedans mais dehors, devant le théâtre, qu'est accueilli le public venu voir le spectacle proposé par le Cinérama et la compagnie des Chiffonniers, accueilli en musique et en chansons par Natacha Muet et Arnaud Vidal. A la façon de bonimenteurs, ils invitent le public à entrer dans leur roulotte théâtre. A l'intérieur, entre théâtre miniature, cabaret, cabine de bateau ou compartiment de train russe à l'ancienne, chacun s'installe sur les bancs, prêt à embarquer pour le **Bal des fous**, titre de ce spectacle de marionnettes. Si l'endroit a du cachet, il n'est pas grand et on s'attend, je m'attendais en tous cas, à voir le rideau rouge se lever sur une petite scène, sur un castelet à taille humaine. Mais c'est au contraire sur des flots en tissu déchaînés qui viennent de loin à l'horizon, baignés d'une lumière rasante, que commence **Moby Dick**, la première séquence de ce spectacle qui happe le spectateur et l'entraîne dans ces histoires tumultueuses, ces histoires de folie. Car le **Bal des fous** ce sont trois histoires adaptées de trois romans ou nouvelles classiques – Moby Dick de Melville, donc, Le Crocodile de Dostoïevski et Le Pêcheur de Tolède, de Tchekhov. Trois histoires qui racontent, chacune à sa façon, ce moment qui fait basculer un homme hors de la raison, le conduisant à la trahison, à la mort ou au déraisonnable, trois histoires aux échos évidents avec l'actualité. L'âme humaine est toujours la même ! Mais n'allez pas croire que le spectacle est grave. Bien au contraire. D'abord par ce qu'il y a un monde fou sur scène. Des marionnettes nombreuses, superbes, grandes, à fois frustes et raffinées, au visage mobile, manipulées chacune par deux et même quelquefois trois personnes, ce qui leur donne souplesse et expressivité.

Et quand il y a du monde, ça fait du bruit. Dans les cafés sur le port ou sur le pont du baleinier, on chante, on crie, on s'harrangue et c'est parfois une joyeuse cacophonie, portée par la musique ou la danse, malgré la crainte du terrible capitaine Acchab. Et puis il y a la baleine, énorme, qui surgit des flots et cette superbe virevolte qui conclut la séquence, renversant complètement l'espace scénique. Car l'espace, tout au long du spectacle, ne cesse de se transformer, jouant sur les perspectives, les profondeurs de champs, les premiers plans et les arrière plans, la taille des marionnettes. Les marionnettes, elles, sont manipulées à vue par cinq marionnettistes, qui passent d'une marionnette à l'autre, entrecroisent leurs bras, adaptent leur voix pour chacune d'entre elles. Et le moins intéressant n'est pas de voir la façon dont se croisent leurs regards, d'observer si le marionnettiste regarde sa marionnette, ou bien la marionnette partenaire ou encore l'autre marionnettiste.

Après le terrible **Moby Dick**, **Le crocodile** de Dostoïevski est plutôt une satire drolatique de la société du spectacle, jouant sur le burlesque dans les moindres détails tandis que la dernière séquence, la plus sombre, **le pêcheur de Tolède**, d'Anton Tchekhov raconte la trahison d'un mari à l'époque de l'Inquisition espagnole. Un décor de ville espagnole, donc, à partir de panneaux découpés, jouant avec la lumière et les ombres, un décor qui évoque celui des films d'animation russe. Car, bien sûr, le cinéma, à commencer par le nom de la compagnie, le Cinérama, a inspiré la réalisation de ce spectacle, y compris pour la musique, joyeuse, créée et interprétée par quatre musiciens – accordéon, flûte, guimbarde et j'en oublie – qui jouent dans chacun des trois tableaux mais aussi dans les entredeux, quand le rideau rouge retombe pour permettre le changement de décor, un peu à la façon des musiciens à l'époque du cinéma muet, ou au cirque entre deux numéros. Et quand le rideau est définitivement retombé, c'est encore en musique que le spectateur est accompagné jusqu'à la porte.

Moby Dick, **le Crocodile**, **Le pêcheur de Tolède**, trois histoires, trois univers, trois mises en scène différentes, étonnantes, envoûtantes pour un spectacle d'une heure 45 lors des représentations tout public du soir». Véronique SOULE



SPECTACLES

"Le Bal des fous" ENTREZ DANS LA DANSE



C'est dans un théâtre à l'italienne démontable

que les compagnies Les Chiffonnières, de géniales marionnettistes, et Le Cinérama se retrouvent pour une création commune. *Le Bal des fous* commence et finit dans la rue, emplit le moindre espace, encouragé par quatre musiciens et huit instruments, et se pose comme un film d'animation en 3D. Une construction démente pour explorer l'instant où un destin bascule, où la folie s'empare du cœur des hommes, inspirée de nouvelles de Melville, Dostoïevski et Tchekhov. Jusqu'au 20 mai, Théâtre de la Commune, Aubervilliers (93).

18 / théâtre/Marionnettes Le Bal des fous

Melville, Dostoïevski et Tchekhov, de grands écrivains attachés à décrire la folie des hommes, transcendée gaiement par les Chiffonnières : enchanteur et envoûtant !

CRITIQUE

Unies dans cette nouvelle aventure, les compagnies Le Cinérama et Les Chiffonnières déploient leur roulotte magique dans les lieux les plus inattendus tout en jouxtant les théâtres commanditaires. Leur construction démontable compose une scène itinérante, sorte de théâtre « volant », qui de surcroît n'est dédiée qu'aux pièces de ces comédiens forains. C'est ainsi que *Le Bal des fous* est créé au Passage, centre de création artistique de Fécamp, en novembre 2005. A deux rues du théâtre, le campement s'est établi près d'un entrepôt où le vin chaud est servi pour ceux qui attendent. L'escalier de la roulotte invite à y grimper mais la porte est encore close quand deux musiciens apparaissent et engagent le public à les suivre. Leur chanson est à la fois envoûtante et nostalgique. A l'appel du bonimenteur, tout le monde s'engouffre dans l'antre scénique et découvre les entrailles de ce lieu magique décoré d'objets hétéroclites et vieillots. Dès que les spectateurs sont installés sur les bancs de bois escamotables, le spectacle peut commencer. L'espace de jeu est conçu sur plusieurs plans. Le castelet est réservé aux marionnettes et aux manipulateurs. Devant, les chanteurs comédiens s'activent sur un proscenium et les musiciens se partagent deux mini-fosses d'orchestre sur les bas-côtés. Musiques et bruitages mais aussi plaintes d'un autre âge emportent le public vers l'inattendu.

Folie commune

Sur le principe des fables, morale à déduire, les trois récits nous conduisent vers un thème qui leur est commun : la folie des hommes. Les marionnettes donnent aux histoires une échelle inédite et une énergie cinématique voulue par les coauteurs du spectacle. On accède immédiatement aux délices et au pouvoir des personnages, avec leurs trognes méchantes ou machiavéliques, leur proximité vivante par procuration. La première de ces histoires contées est celle de *Moby Dick* de Melville, fameuse épopée d'un capitaine fou et vengeur qui poursuit une baleine blanche au détriment de la survie de son équipage. Deux autres histoires, *Le Crocodile* de Dostoïevski et *Le Pêcheur de Tolède* de Tchekhov se situent dans d'autres temps et d'autres pays et traitent du sujet sous deux autres aspects : l'orgueil et le fanatisme. Les hommes, au mépris de toute morale et de tous sentiments, y succombent à la folie, les marionnettes endossent l'étoffe de héros à la fois malheureux et malhonnêtes. Aventures au triste constat, ces nouvelles procurent aussi la curiosité, le mystère et le frisson pour rire. A chaque interruption, bonimenteur, musiciens et chanteurs refont surface pour ponctuer l'intermède de leurs drôles de salves et faire le lien avec un public enchanté. Nerval disait que « la folie des hommes n'avait été traitée gaiement que par Erasme ». Le Cinérama et Les Chiffonnières assurent la relève.

Emerentienne Dubourg



Le théâtre enchanteur et envoûtant des Chiffonnières.



Impossible de ne pas voir le grand chantier du théâtre démontable près du pont Saint-Pierre. Photo DDM, G. D.

Spectacle. La troupe s'installe dans une ancienne mégisserie à Saint-Pierre.

Théâtre voyageur pour tournée des rues

Pour Arnaud Vidal et sa compagnie Natacha Muet, la roulotte sert depuis dix ans de façon de voyager, de vivre et d'exprimer leurs talents. Ils ont d'abord créé « Cinéma », le plus petit cinéma du monde, projetant des films muets accompagnés par les deux musiciens. Au fil des ans, et des tournées, dans toute la France, en Espagne, en Écosse et même au Québec, elle s'est aménagée, agrandie, équipée, adaptée aux spectacles. La Compagnie des Chiffonniers est arrivée, avec ses marionnettes. Les deux troupes cherchaient un local spacieux, pas cher, lieu de vie et de travail. Ils l'ont trouvé avec l'aide de Fred Tousch, dans l'ancienne mégisserie du pont Saint-Pierre. Et là, depuis mars, tout le monde met la main à la pâte pour construire un théâtre voyageur et dé-

montable, capable d'accueillir 128 spectateurs en une seule représentation. « Notre envie première est d'apporter le théâtre chez les gens, de poser notre salle au pied de leur cité, sur la place du village, dans la cour de l'école ou dans une grange ! » Arnaud Vidal en a eu l'idée, qu'il a développée, pour en faire le toit d'un moment rare. « Ce ne sera pas un décor éphémère, mais un écrin fait de matériaux nobles, conçus pour traverser les générations. »

DÉJÀ SOIXANTE DATES AU CALENDRIER

Une fois démontés le palanquin, les plateaux et les toiles, il roule, ou plutôt roulera, tracté par un puissant camion, vers Fécamp, en novembre, entamant un calendrier qui annonce soixante dates, de festivals de rue en par-

ticulier. En avril, Arnaud Vidal prévoit de présenter à Graulhet « Le bal des fous ». « C'est une œuvre qui mène au cœur de la folie des hommes. » Dix marionnettistes, musiciens ou éclairagistes seront les intervenants d'un spectacle singulier. « Nous allons donner l'illusion au public qu'il assiste à un film en trois dimensions. Pour cela, nous allons utiliser les techniques du cinéma, avec pour chaque image la vision du spectateur qui est imaginée. De la salle à la scène, du sol au plafond, tout est construit pour l'irréel. » Et l'artiste d'avertir, énigmatique. « Comme tous nos spectacles, la pièce commence et finit dans la rue. Mais nul ne sortira indemne de ce voyage dans l'intimité de la roulotte-théâtre ! »

G.D.

SAMEDI
30 juillet 2005

LUPINE
TARN

Vie culturelle Les Chiffonniers s'impregnent de la folie des hommes

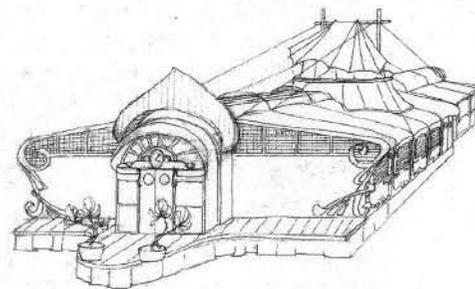
Rappelez-vous ! L'année dernière, la troupe de marionnettistes, les Chiffonniers, était venue du côté de Froberville avec sa roulotte de trente-deux places présenter leur spectacle *La pour au ventre*. La troupe était de retour dans le Pays des Hautes Falaises la semaine dernière pour ce qu'on appelle « une résidence d'écriture » au Passage de Fécamp, afin de travailler sur leur nouveau spectacle qui se jouera, grande nouveauté, dans une roulotte de 130 places ! Pourquoi revenir à Fécamp pour écrire ce spectacle ? « Car, l'année dernière on a fait une rencontre très forte avec Claude-Alice Peyrottes et Patrick Mickaëls. Ils nous ont invité à revenir ici pour écrire notre nouveau spectacle. On a pu ainsi s'irriguer de la vie maritime qui est très forte à Fécamp et qui sera très présente dans notre projet », expliquent Steffie Bayer et Camille Trouvé, deux des quatre Chiffonniers. Les deux autres chiffonniers sont Gaëlle Pasqualetto et Natacha Muet. « Dans le cadre de Hors les murs, on a rencontré beaucoup de Fécamois, des collégiens, des jeunes à l'EAJ, à qui on a exposé

notre projet ».

17 mètres de long

Le nouveau spectacle est écrit et monté conjointement par deux compagnies : Cinéma et les Chiffonniers. Le lien entre les deux troupes est Natacha Muet qui appartient en fait au deux. Durant la semaine, les membres des deux compagnies ont adapté trois nouvelles, en l'occurrence *Moby Dick* de Melville, *Le Crocodile* de Dostoïevski et *Le pêcheur de Tolède* de Tchekhov. Le prochain spectacle est intitulé *Le bal des fous* avec pour thème la folie des hommes. « Cette folie est présente dans les trois nouvelles que nous avons adaptées : la folie d'un capitaine de navire dont l'obsession est de parvenir à tuer la baleine blanche qui a causé la perte d'une de ses jambes, la folie d'un homme avalé par un crocodile qui cherche à accéder à la célébrité et le fanatisme religieux », précise Camille Trouvé.

Ce spectacle s'adresse à tout public. « On a cette volonté de dire des choses dures, angoissantes mais même des enfants peuvent recevoir



Un aperçu de ce à quoi ressemblera la roulotte de 130 places

ce message car grâce aux marionnettes et à la musique le ton est moins dramatique », assure Steffie Bayer. Toute l'équipe était réunie pour cette phase d'écriture. Chacun donnait son point de vue car chacun a sa propre perception du livre. Ce projet réunit quatre musiciens, dont Gaëlle et Natacha, cinq marionnettistes, dont Steffie et Camille, ainsi qu'un régisseur.

La deuxième phase est la construction de la roulotte de cent trente places. Pour ce, tout le monde des-

cend dans le Sud, dans le Tarn plus exactement. Au programme : construction de la roulotte, confection des marionnettes et décoration de la roulotte. Les deux compagnies reviendront à Fécamp pour répéter du 22 octobre au 15 novembre. Elles veulent jouer ce spectacle dans la région de Fécamp mais il faut trouver un lieu capable d'accueillir une roulotte de cette dimension, 17 m de long et 9 m de large. Avis aux amateurs qui doivent se faire connaître au Passage.

M.A.



Steffie BAYER et Camille TROUVÉ dans leur projet

Le Courrier CAUCHOIS

SAMEDI 28 MAI 2005

THÉÂTRE

Du grand spectacle en roulotte

Le Cinérama, un petit bijou d'art forain, et la Compagnie Les Chiffonnières sont en résidence au théâtre le Passage jusqu'au 17 novembre. Cette semaine, la compagnie mettrait la dernière main au spectacle. Ce dernier se déroule dans une roulotte théâtre qui a beaucoup d'allure. C'est à la fois un endroit intime avec la lumière tamisée et grandiose par le décor et l'impression de grandeur de la scène.

La compagnie des Chiffonnières a créé durant le mois de novembre le spectacle *le Bal des fous*. Cette création sera jouée en avant-première dans le Cinérama, théâtre démontable et itinérant. Cette structure a été mise en place pour la première fois et dévoilée à Fécamp avant une grande tournée en France.

Ce petit bijou encore en cours de finition à Fécamp est unique. Roulotte-théâtre conçue pour se déployer après avoir voyagé sur les routes, elle peut accueillir près de cent spectateurs. Réalisé avec des matériaux nobles comme le cuir, le laiton, et les vitraux, dans l'esprit des Magic-Mirror, le Cinérama est un théâtre mi-dur, mi-toile avec une

structure bâchée et une grande scène. Il sera présenté sur cette scène un peu particulière un spectacle de marionnettes écrit à partir de trois nouvelles : *Moby Dick*, *le Crocodile*, *le Pêcheur de Tolède*.

Un film d'animation en trois dimensions

On découvre alors les histoires extraordinaires de ces hommes dont la raison vacille, s'inspirant d'auteurs comme Melville, Dostoïevski et Tchekhov. Ainsi, un capitaine aveuglé par son désir de vengeance mène son équipage vers une mort certaine ; un fonctionnaire avalé vivant par un crocodile tente de tirer profit de la situation, ou encore un prêtre fanatique soumet les âmes par le bras de la Sainte Inquisition. Outre les marionnettes, le travail musical et les voix font partie intégrante du spectacle.

Tout est fait pour donner au public l'illusion qu'il assiste à un film d'animation en trois dimensions. Le Cinérama est visible actuellement sur le parking de la Mâtüre près de la gare SNCF, jusqu'au mercredi 16 novembre.



Répétition du spectacle du *Bal des fous* avant une première fécampoise

Représentations du *Bal des Fous* di 15 et jeudi 17 novembre à 20 h 30, le mercredi 16 à 15 heures dans le Cinérama les lundi 14, mar-

res. Renseignements et réservations au 02.35.29.22.81.

LE PROGRES DE FECAMP

LUNDI 7 NOVEMBRE

Cinérama ou le théâtre voyageur

Si l'histoire entre le Théâtre Le Passage à Fécamp et la Cie Les Chiffonnières n'est pas nouvelle, leur actuelle résidence dans la cité portuaire débouchera ce mois de novembre sur un double événement : la création d'un spectacle (*Le Bal des fous*) et la découverte en avant-première du Cinérama, théâtre démontable et voyageur, mis en place pour la première fois et dévoilé à Fécamp. Ce petit bijou d'art forain encore en cours de finition à Fécamp est unique. Roulotte-théâtre conçue pour se déployer après avoir voyagé sur les routes, elle peut accueillir près de 130 spectateurs lors d'une représentation.

Spectacle de marionnettes

Réalisé avec des matériaux nobles (cuir, laiton, vitraux) dans l'esprit des Magic-Mirror, le Cinérama est un théâtre mi-dur, mi-toile avec une structure bâchée et une grande scène. Cette structure de spectacle inédite correspond pleinement à l'esprit qui anime les membres (cinq couples et enfants) de la Compagnie Les Chiffonnières.

Écrit à partir de trois nouvelles (*Moby Dick*, *Le Crocodile*, *Le Pêcheur de Tolède*), ce spectacle de marionnettes s'attache aux histoires extraordi-

naires de ces hommes dont la raison vacille et s'inspire d'auteurs comme Melville, Dostoïevski et Tchekhov. Ainsi, un capitaine aveuglé par son désir de vengeance mène son équipage vers une mort certaine, un fonctionnaire avalé vivant par un crocodile tente de tirer profit de la situation ou encore un prêtre fanatique soumet les âmes par le bras de la Sainte Inquisition.

Avec des manipulations à vue des marionnettes, un important travail musical et vocal fait partie intégrante du spectacle. De la salle à la scène, tout est construit pour donner au public l'illusion qu'il assiste à un film d'animation en trois dimensions. Et comme dans tous les spectacles de cette compagnie atypique, la représentation commence et se termine dans la rue. Nul ne sortira indemne de ce voyage dans l'intimité de la roulotte-théâtre.

• **Cinérama visible actuellement sur le parking de la Mâtüre (près de la gare SNCF) jusqu'au mercredi 16 novembre, à Fécamp. Représentations « Le Bal des Fous » dans le Cinérama lundi 14 et mardi 15 novembre à 20 h 30 et mercredi 16 novembre à 15 h. Réservations : Tél. : 02 35 29 22 81.**

Dans le ventre de la baleine

Echouée place de la Carrière, une baraque de foire embarque 128 spectateurs à la recherche de Moby Dick. C'est magique !

NANCY. - Spectacle insolite, presque incongru, une baraque de foire s'est installée juste en face du prestigieux et imposant Palais du Gouvernement, place de la Carrière à Nancy, invitée par le Théâtre de la Manufacture. La roulotte des Chiffonniers (c'est le nom de la compagnie) accueillie, jusqu'au 17 février, 128 passagers pour son « Bal des fous », un spectacle de marionnettes en musique, en trois parties.

Lorsqu'on pénètre dans cette structure mi-caravane, mi-chapiteau, à l'appel d'une accordéoniste et d'un bateleur, on est déjà transporté dans un autre monde et dans une autre époque. Un cabinet de curiosité où, comme des enfants, on attend que se lève le rideau cramoisi.

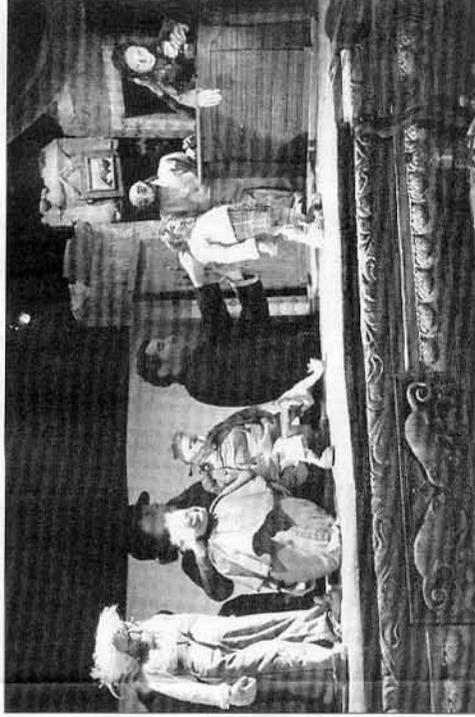
Un castelet géant pour marionnettes manipulées à vue qui racontent l'aventure du jeune Ismaël. Le moussillon est embarqué à bord du Pequod commandé par le terrible capitaine Aïchab, uniquement nu par son désir de vengeance : tuer Moby Dick, la baleine blanche qui, autrefois, lui a arraché une jambe. La nou-

velle de Melville est menée, toutes voiles dehors, par un équipage très bien rodé, sur un navire aux poulies parfaitement huilées. De superbes poupées aux visages très expressifs évoluent dans un simple décor de voiles mouvantes évoquant la mer. Du rêve ou plutôt de l'épouvante à l'état pur lorsque le terrible cétacé ouvre sa gueule.

Chasse aux sorcières

On a à peine quitté le ventre de la baleine que les Chiffonniers (cinq manipulateurs et quatre musiciens) nous entraînent dans un entresol où des monstres en cage attendent de créduler visiteurs. Mickey, la bête du Grévaudan et des macaques se paient la tête de rigauds béats dont l'un finit dans le ventre d'un crocodile.

Un fait divers propre à faire se déplacer une équipe de télévision. Ce Bal des fous stigmatisé ces dérapages médiatiques auxquels nous sommes confrontés tous les jours. Et l'humour grinçant cède la place à une réflexion sur l'intolérance et le fanatisme religieux avec une séquence sur l'Inquisition espagnole qui réserve de



Moby Dick racontée par des marionnettes manipulées à vue. Un superbe spectacle.

Photo Dominique CHARTON

« *grosses* » et la colonne vertébrale nous rappellent notre condition de pauvres mortels aux sorcières.

Didier HEMARDINQUER

● Le Bal des fous, sous chapiteau, place de la Carrière à Nancy. Jusqu'au 17 février.

Tarifs : de 9 à 18 euros. Réservations au 03.83.37.42.42.

Photo Dominique CHARTON

Photo Dominique CHARTON

Le bal des fous en trois dimensions

Dès ce soir et jusqu'à mercredi, la compagnie Les Chiffonniers présente sa dernière création sur le parking de la Mâtore. Un spectacle théâtral à ne pas manquer.

Dès présents l'année dernière au Théâtre le Poissage, la compagnie des Chiffonniers et le Cinérama reviennent à Fécamp en résidence d'artistes pour leur toute nouvelle création : Le bal des fous.

La roulotte-théâtre s'est agrandie et permet maintenant d'accueillir plus de 80 spectateurs. Une jungle en trois parties, ni trop grande qui nous permet de conserver cette atmosphère d'intimité, ni de vous rendre au plus près du public, expliquent les responsables de la compagnie.

Rencontre entre l'univers forain du Cinérama et les marionnettes en musique des Chiffonniers, le spectacle se doit de débiter et de se terminer dans la rue. Sur le seuil de la roulotte, les comédiens et les musiciens invitent le public à entrer pour un voyage d'une heure, dont nul ne peut ressortir indemne.

Folie

Pour cette nuit de novembre, nous avons choisi de nous affranchir nos histoires extraordinaires de cet homme dont la roulotte voyage. Trois autres vents folles, cette fois-ci, nous ont invités à la folie des hommes : Mickey avec Moby Dick, Dostoiévski avec

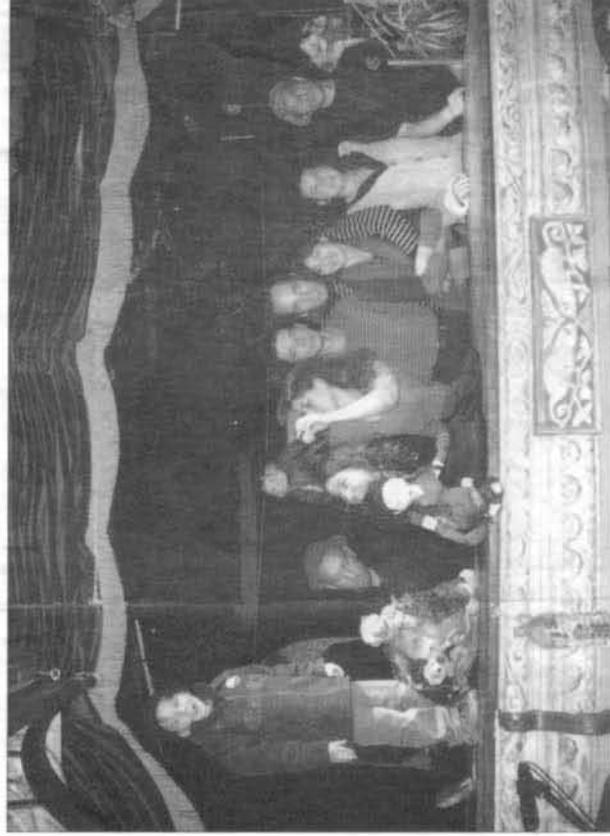
Le crocodile et Tchékhov avec Le pêcheur de Tchibou. Histoire de comprendre, de dépasser l'instant présent ou des destins basculés.

Au niveau de la mise en scène, quatre musiciens et cinq manipulateurs nous offrent un spectacle indélébile ce Bal des fous. De la salle à la scène, du sol au plafond, tout est travaillé pour donner au public l'illusion qu'il est en train de vivre un film d'animation en trois dimensions.

Et là, les artistes ont choisi une libre interprétation des trois nouvelles. Ce n'est pas les moins intéressantes qui ont été jouées par ces artistes qui ont travaillé pendant des semaines de l'été au printemps. Pour rendre une phrase, dans l'écroulement de la seule phrase de l'acteur subtiliste.

E.L.

« Le bal des fous » sur le parking de la Mâtore aujourd'hui, lundi 14 novembre à 20 h 30, mardi 15 novembre à 14 h 30 et mercredi 16 novembre à 20 h 30.



La compagnie des Chiffonniers et le Cinérama sur la scène de la roulotte spectacle

Marionnettes. A Strasbourg, dix-septième édition de ce festival ouvert à la création internationale.

Giboulées pour tous

Strasbourg (67). Théâtre Jeune Public, 1, rue du Pont-Saint-Martin. Jusqu'au 8 avril. De 6,50 à 15 €. Rens.: 0388357010.

Les festivals de marionnettes contemporaines se raréfient, mais les Giboulées de Strasbourg gardent le cap d'une programmation ouverte aux créations internationales. Pour cette 17^e édition, la rencontre propose pas moins de vingt spectacles. Même si la marionnette demeure un art en priorité ouvert aux jeunes publics, bon nombre de propositions sont cette année réservées aux parents ou aux jeunes adultes. La plupart n'hésitent pas aussi à mélanger les genres : usant de la vidéo, du théâtre d'ombre ou d'objets, elles prennent appui sur des textes classiques, de Dickens à Andersen.

Le Bal des fous, présenté ce soir à 20h30, est né de la rencontre de deux compagnies, le Cinéràma et les Chiffonniers, autour des œuvres de Melville, Dostoïevski et Tchekhov. C'est une série de portraits loufoques : un capitaine de vaisseau aveuglé par le désir de vengeance, un curé fanatique, et un fonctionnaire zélé se retrouvent au centre d'une scène construite comme un écran de cinéma en trois dimensions. Une recherche visuelle que l'on retrouve dans le dernier spectacle de Roland Shön : avec *le Montreur d'Adzirie*, le comédien, mis en scène par Hervé Lelardoux, se livre à une étude ethnologique d'un continent imagi-



Roland Shön présente *le Montreur d'Adzirie*.

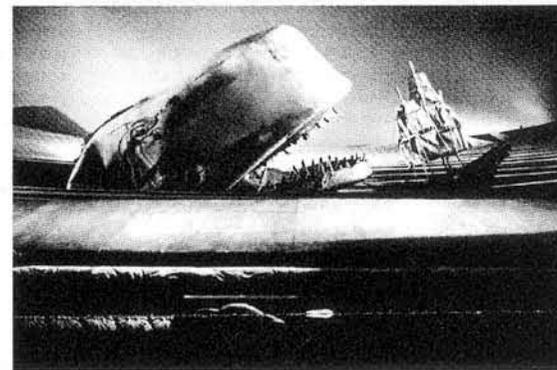
naire, l'Adzirie, soumis à d'étranges variations spatiales et temporelles. À souligner également, la présence de la compagnie Flash Marionnettes présentant son *Cabaret Mozart*, les Italiens Cà Luogo d'Arte avec *la Petite Marchande d'allumettes*, et la toute jeune compagnie Arnica et ses *Soliloques sur une planche à repasser*. ◆

BRUNO MASI

Scène LE BAL DES FOUS

À la folie !

Les marionnettes de la compagnie des Chiffonniers s'embarquent dans l'univers forain du Cinéràma pour un voyage au cœur de la folie des hommes avec pour guides Melville, Dostoïevski et Tchekhov. À partir de 13 ans.



Le Bal des fous est l'une des têtes d'affiche du festival les Giboulées de la marionnette. Les deux compagnies Le Cinéràma et Les Chiffonniers avaient déjà présenté lors des éditions précédentes du festival *La Peur au ventre* (2001) et *Le Baron perché* (2003). Leur passion commune pour la musique et le détournement des objets de récupération leur ont donné envie de créer un spectacle "forain" sous chapiteau. C'est chose faite avec *Le Bal des fous*, une création collective inspirée de Melville, Dostoïevski et Tchekhov. Toutes les histoires tournent autour de la folie. Un capitaine aveuglé par son désir de vengeance mène son équipage vers une mort certaine, un fonctionnaire avalé vivant par un crocodile tente de tirer profit de la situation, un prêtre fanatique s'est juré de soumettre les corps et les âmes par le bras de la Sainte Inquisition... Une équipe de quatre musiciens et cinq marionnettistes mène, sur un rythme endiablé, ce grand bal. De la salle à la scène, du sol au plafond, tout est construit pour donner au public l'illusion qu'il assiste à un film d'animation en 3D. Et comme dans tous les spectacles du Cinéràma, la pièce commence et finit dans la rue... Mais nul ne sortira indemne de ce voyage dans la roulotte-théâtre. (C.S.)

Au Maillon-Wacken, sous chapiteau, les 29 et 31 mars à 20h30, les 1^{er}, 2, 5 et 8 avril à 15h et 19h et les 4, 6 et 7 avril à 19h
 ▶ 03 88 27 61 71 ▶ www.le-maillon.com
 ▶ 03 88 35 70 10 ▶ www.theatre-jeune-public.com

SORTIR EN SEINE-SAINT-DENIS

Le « Bal des fous » à Aubervilliers

UN VENT de folie souffle sur le square qui jouxte le Théâtre de la Commune à Aubervilliers. C'est là que s'est installé le Cinérama, ce théâtre voyageur et démontable aux allures de tente-roulotte et baraque de foire scintillante. Au cœur de cet espace bonbonnière (peu de places, donc à réserver très vite) s'animent les formidables marionnettes des Chiffonniers pour vous entraîner

dans leur « Bal des fous ». En trois volets inspirés par trois nouvelles de Melville, Dostoïevski et Tchekhov, la folie des hommes y est tour à tour sanguinaire, burlesque et fanatique. Obsédante, la quête de Moby Dick par le capitaine Achab ; joyeusement délirante, la passion d'un bourgeois avalé par un crocodile géant ; cruelle et mal inspirée, la hargne des inquisiteurs pour le pauvre pêcheur de Tôle. Le jeu de dizaines de marion-

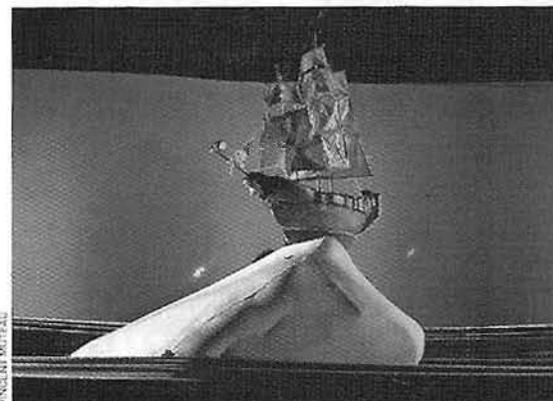
nettes et leur ingénieuse mise en scène sont ponctués de narrations, chants et musiques. Un superbe spectacle, pas macabre du tout et plein d'inventivité.

CORINNE NÈVES

Jusqu'au 20 mai, à 21 heures, du mardi au samedi. Roulotte-théâtre dans le square du Théâtre de la Commune. Tarif : 5, 10, 11, 15 et 20 €. Tél. 01.48.33.16.16.



Mix Embarquement immédiat



Melville et Dostoïevski ont inspiré ce "Bal des fous".

Les marionnettes des Chiffonniers nous proposent une traversée mouvementée. Il y a toujours les bonimenteurs à l'entrée. Mais pour ce nouveau spectacle, Les Chiffonniers ont démonté la roulotte du Cinérama et l'ont dépliée. Sur les travées, sous les bâches de ce "théâtre voyageur et démontable", cent vingt spectateurs

prennent place et embarquent pour une traversée en trois étapes. Quoi de commun entre *Moby Dick* et *Le Crocodile* (d'après Dostoïevski) ? La dinguerie du capitaine, certes, mais aussi le ventre de la bête. C'est à l'estomac que nous prenons Les Chiffonniers, comme elles le faisaient déjà pour leur tragédie de poche ukrainienne, *La Peur au ventre*. Camille Trouvé et Steffie Bayer à la manipulation, Natacha Muet à l'accordéon, Gaëlle Pasqualetto à la clarinette... Ces quatre filles ont la pêche (à la baleine). Chaque aventure les plonge dans un univers musical et sonore. Pour *Le Bal des fous*, l'équipe s'étoffe considérablement, avec cinq marionnettistes et quatre musiciens. Les pantins, parfois portés par trois acteurs, grandissent en conséquence. Au tempétueux *Moby Dick*, on a préféré *Le Crocodile*, son sens achevé de l'absurde, sa richesse d'accents (impayables Jacky et Muttil), son esthétique années 30... Dans un cadre resserré, la marionnette rejoint le cinéma d'animation. Mickey, ce grand dépressif, tient là l'un de ses plus beaux rôles. **M.Br.** "Le Bal des fous", par le Cinérama et Les Chiffonniers, du 25 avr. au 20 mai, 21h, Théâtre de la Commune, 93 Aubervilliers, 01-48-33-16-16. [10-20 €].